



# TYPOLOGIE DES HOMMES SUR ANDROÏD

Valérie LOOTVOET

Directrice de l'Université des Femmes

Nous aborderons dans ce texte le(s) lieu(x) que développe l'application Tinder, qui permet la rencontre sexuelle et/ou amoureuse et/ou amicale à partir de « matches », c'est-à-dire de personnes se sélectionnant mutuellement en fonction de certains critères. De quelle manière les hommes s'y présentent-ils ? Qu'est-ce que cela dit des rapports sociaux de sexe se jouant dans la séduction hétérosexuelle ?

Tinder, lancée en 2012 aux États-Unis, se définit comme l'application de réseautage la plus populaire à ce jour (en nombre de « matches »), et est compatible avec Android, IOS et le web. Elle consiste en un espace virtuel de rencontres fonctionnant sur base d'indications telles que les photographies des aspirant-e-s, leurs prénom et âge et éventuellement des textes de présentation de soi. Tinder fonctionne donc comme un lieu premier de rencontres, virtuel, fait d'images/de mots, ayant pour possible issue un autre lieu de rencontre, physique et géographique cette fois.

Dans le cadre de ce travail, nous aborderons cet exercice d'un point de vue situé<sup>1</sup>, celui d'une femme hétérosexuelle de la quarantaine. Nous n'avons pas accès aux demandes des femmes, ni à leur attentes exprimées sur Tinder, et ne savons donc rien de la façon dont nous pourrions apparaître positionnée par rapport aux autres candidates. Nous avons procédé comme suit : création d'un profil Tinder ; analyse de la présentation de soi par un échantillon masculin ; sélection des profils susceptibles d'être rencontrés ; contact par message puis rencontre avec quelques hommes. Le profil créé à notre enseigne comporte trois portraits, ainsi que deux visuels : une mère et sa fille défigurées, et un homme lavant les cheveux d'une femme. Un petit texte énonce le fait de travailler dans le féminisme et la reconnaissance comme « pire maîtresse de maison du monde », et les attentes de rencontre empathiques et sympathiques. Les mots ont été choisis autant afin d'observer les réactions que d'éloigner les éventuels indésirables.

## UN ESPACE VISUEL D'EXPRESSION RÉAFFIRMÉE DE LA MASCULINITÉ HÉTÉROSEXUELLE

Dans leur espace, les prétendants proposent des images, plus rarement des mots. Pour tenter de proposer une typologie de présentation de soi des hommes sur Tinder, nous avons consulté 50 profils masculins, ciblant une tranche de 30 à 52 ans, afin de voir si les hommes avaient ou non recours, en fonction de leur âge, aux idéaux types de la masculinité telle qu'elle peut être exercée dans notre société : éléments de pouvoirs éventuels, type d'habillement et d'intérêt personnel.

Nous pouvons observer que l'indication d'une profession semble relevante à leurs yeux uniquement lorsqu'elle fait partie des postes de cadre, puisque les 23 d'entre eux indiquant leur activité se situent tous dans cette catégorie (manager, pilote de ligne<sup>2</sup>, CEO, etc.), à l'exception de deux hommes se présentant l'un comme élagueur, l'autre comme fonctionnaire.

Sur les photographies, la présentation par les images indique une préférence pour une mise en scène de soi dans une posture d'« aventurier » en contexte de voyages (surtout en Asie), pour 11 d'entre eux ; en sportifs, dans des disciplines majoritairement masculines pour 7 d'entre eux (moto, rallye, foot, rafting, escalade, ski) ou encore en possesseurs d'une voiture, 8 d'entre eux se présentant au volant de celle-ci. Du côté de la parure, l'occurrence « chaussés de solaires » est très probante (16 cas), alors que le costume-cravate semble en relative désuétude (7), se voyant éclipsé au profit de

tenues décontractées mais marquées par leur appartenance sociale (coupe des vêtements, sobriété « de bon goût » versus vêtements imprimés de confection bon marché). Il est intéressant de noter que ces hommes se mettent en scène en semi-nudité pour 9 d'entre eux, posant devant la mer ou dans une piscine, et l'on peut postuler que les attentes d'un corps socialement défini comme beau – par les femmes ou eux mêmes – les concernent toujours plus.

Les visuels évoquant les enfants (3), les animaux (chats ; chiens, 5), et les arts (violin ; art contemporain ; musique en performance *live* ; 3), qui peuvent dénoter la revendication plus atypique d'une certaine masculinité sensible, sont proposés de manière moins importante.

## LES HOMMES : UN REGISTRE LINGUISTIQUE FAIBLE ?

Les rares textes présents consistent majoritairement en modèles prêts-à-penser : « Carpe diem », « Véritable épicurien ».

Nous avons sélectionné, sur des critères physiques et de la mise en scène de soi<sup>3</sup>, dix profils avec lesquels converser.

Comme sur les profils, les hommes se montrent peu généreux de mots. Le registre est celui de la sobriété (la majeure partie se contente d'un « bonjour », ne relançant pas si nous ne répondons pas) ; ou de l'« humour » (exemplifions par « *On sait fait cuire un œuf tout de même ?* », en lien manifeste avec l'incapacité aux tâches ménagères de notre profil). Nous avons, pour dégager des rencontres, privilégié les auteurs de messages à la fois construits

avec une certaine teinte – plus hardis que le simple « comment va ta journée ? » – mais ne contenant ni fioritures ni pompe. L'aspect sympathique a été privilégié.

## SE PRÉSENTER : JOUER ET DÉJOUER LE SEXUÉ

Nous avons rencontré 6 hommes, dans deux cafés branchés saint-gillois, le temps d'un verre, vers 20 heures. Nous nous sommes vêtue de manière correspondant aux normes contemporaines de l'élégance féminine : robe, talons, maquillage. Nous avons laissé dix minutes de retard, afin de voir de quelle manière les candidats s'étaient installés. Cinq d'entre eux ont manifesté d'emblée une méta-communication, indiquant une volonté de séduire – regards et façon de poser la voix –. Nous dressons de ces candidats des profils (que certains combinent) que nous nommerons de la manière suivante :

- Les *challengers* de féministe : se présentent comme « dominants », ce qui est dit sans détours. Ils abordent cette rencontre avec curiosité, afin de voir « à quoi ressemble une féministe ». Ils en ont parlé à leurs amis, et en ont été chambrés (« *Mes amis ont ri* »). Ces hommes ont des attentes très stéréotypées quant aux femmes. La qualité de la relation avec celles qui y correspondent ne semble pourtant pas les satisfaire. Une rencontre avec l'un d'eux, positionné comme décontracté (nous attendant à l'extérieur, les mains dans les poches, en posture de flâneur), a été suivie d'une autre, aux termes desquelles l'interviewé a témoigné d'un étonnement : « *Je ne croyais pas qu'une féministe serait comme ça* », qui signifie peut-être davantage « *qu'une femme serait comme ça* ». C'est-à-dire qu'il soit possible qu'une femme ne se pose pas d'emblée en attente de certains dons mais puisse en prendre le contre-pied (étonnement qu'une féministe accepte d'être invitée versus découverte de la sortie des rôles masculin/féminin par des contre-dons et la mutualisation des invitations).

- Les auto-affirmés de la féminité : les hommes de cette catégorie évoquent un amour de la féminité lié à la fréquentation

de femmes/filles, qu'ils estiment extrêmement satisfaisante. Ils ont « des filles qu'ils adorent ». Confondant « féminité » et « féminisme », ils se décrivent comme des « hommes très féminins ». Les questions sur ce qui relève du féminin et du masculin donnent lieu à des explications hésitantes. Les louanges des qualités attribuées aux femmes révèlent une croyance en l'idée que le monde est forcément divisé en catégories non dissolubles car naturelles, manifestant la persistance des croyances sociales en matière de genre<sup>4</sup>.

- Les « anti-alpha mâles »<sup>5</sup> : nous avons nommé de la sorte les esseulés depuis longtemps à qui nous, ou tout autre femme, interchangeable, conviendrait. Pour ceux-ci, il ne s'agit pas de recherche d'une affinité avec une partenaire mais bien d'un couple à tout prix, ce que nous ne pouvons pas leur fournir et qui a donné lieu à des réactions vives suite au refus signifié de rencontre suivante. Se disant en souffrance, ils rejouent une domination masculine qu'ils estiment pourtant disparue, à l'avantage des femmes<sup>6</sup>.

Il reste à caractériser quelques éléments transversaux aux hommes rencontrés, qui tous disposent d'un capital culturel certain :

- Une adhésion relative mais réelle aux conceptions essentialistes selon lesquelles les hommes et les femmes seraient complémentaires.

- Ceux qui ont des enfants affirment avoir avec leur ex-femme d'excellents rapports, sans expliquer le motif de séparation, ce qui peut relever d'une présentation de soi visant à « sauvegarder la face »<sup>7</sup> et à apparaître comme le meilleur conjoint possible<sup>8</sup>.

- Les expressions d'attentes quant à la partenaire qu'ils recherchent révèlent en creux les injonctions patriarcales faites aux femmes. Les compliments sont émis uniquement sur le physique : la beauté (« *Tu es une très belle femme* » ; « *Tu es tellement mon type* » ; « *Tu ressembles à cette actrice* »), la jeunesse (« *Tu paraissais tellement plus jeune* » ; « *C'est incroyable, on dirait que tu as dix ans de moins* » ; « *Hé bien, tu*

*peux encore vieillir* »), ou encore, la jeunesse combinée à la minceur (« *Tu es si fine, tu as le corps d'une jeune fille* » ; « *On ne dirait pas que tu as eu des enfants* »).

Pour conclure, tous ont exprimé un désir de rencontre sexuelle, se plaçant dans une hétéronormativité conquérante (à l'exception d'un « dominant », « déstabilisé »). Ils affirment une image d'eux-mêmes correspondant à des stéréotypes sexués et réitérant une masculinité hégémonique<sup>9</sup>. Il semble donc qu'il reste à propos de travailler scientifiquement et politiquement la masculinité<sup>10</sup>, ou encore, sa disparition, dès lors que celle-ci ne propose qu'une asymétrie de relations individuelles et sociales, exprimée lors de ces rencontres. ■

---

1 Harding, S., *Whose science? Whose knowledge? Thinking from women's lives*, Ithaca, Cornell University Press, 1991.

2 Il est à noter que tous les pilotes professionnels se représentent aux commandes d'un avion, ce qui n'est pas le cas pour les autres professions.

3 Nous avons par exemple évincé un homme posant à côté d'un soldat de Tsahal et un autre photographié successivement dans la même pose et au même endroit aux côtés d'un bébé jaguar, d'un éléphant et d'une personne autochtone.

4 Goffman, E., *L'arrangement des sexes*, Norwell : Kluwer academic publishers, 1977, Paris : La Dispute, 2002.

5 Gourarier, M., *Alpha mâle. Séduire les femmes pour s'apprécier entre hommes*, Paris, Seuil, 2017, La Couleur des Idées.

6 de Singly, F., Les habits neufs de la domination masculine, *Esprit*, n° 11, 1993.

7 Goffman, E., *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.

8 de Singly, F., Les manœuvres de séduction : une analyse des annonces matrimoniales, *Revue française de sociologie*, vol. 25, n°4, p. 523-559, 1974.

9 Connell, R., *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, A&U Academic ; 2005 Editions Amsterdam, 2014.

10 Qui pourrait être déclinée en masculinités au pluriel.

---